

# GALERIE CATHERINE & ANDRÉ HUG

Catherine & André Hug présentent  
Vincent Mercier

"441 Palm Springs"

29 Avril - 3 juin 2017

Vernissage vendredi 28 avril 18h/21h

Galerie Catherine et André Hug

40, rue de Seine / 2, rue de l'Échaudé

75006 Paris

[www.galeriehug.com](http://www.galeriehug.com)

Mardi au samedi : 11h00 - 13h00 et 14h30 - 19h00



Palm Springs 5 ©Vincent Mercier

Les photographies de Vincent Mercier travaillent presque toujours la collision du présent et du passé, il est aux aguets d'une couleur perdue, fragile, revenue de loin, même si la prise de date d'ici et maintenant. C'est son alchimie particulière, un peu mystérieuse, un travail sans doute très technique sur les couleurs que le profane ne sait pas définir ; tout ce qu'il sentira, c'est un souffle subtilement vintage l'étourdir un instant.

Vincent Mercier débute des études scientifiques avant de s'adonner à la photographie. L'architecture le passionne et marque ses images, ordonnées et géométriques. Des lignes interfèrent dans ses paysages. C'est son Amérique à lui que Vincent Mercier décrit, marqué par l'empreinte indélébile que lui ont laissée les jeux de son enfance. Coloriste, il maîtrise une couleur qui donne à ses images une texture singulière. Telles des peintures d'*Edward Hopper*, les rares personnages sont figés dans un temps qui semble suspendu à la suite du voyage. Ce temps s'est arrêté dans la mémoire du photographe qui souhaite vivre éternellement cet instant. Aujourd'hui ou demain, ces images auront toujours leur place, celle d'une Amérique idéalisée qui laisse transparaître des températures extrêmes et un silence de mort. Le papier mat, sec, rappelle ces paysages désertiques, empreints de solitude. Seul, Vincent Mercier ne cherche pas l'*autre* dans ses photographies, mais va à la rencontre de ces paysages solaires et silencieux. Une lumière aveuglante qui, aujourd'hui, rend la série de photos appréciable à des générations habituées au culte de la nostalgie et du vintage. Replacée dans son contexte d'époque, c'est une lumière crue qui donne à voir tous les détails témoignant d'une déliquescence largement entamée: les bâtiments poussiéreux, les couleurs affadies, limite désaturées, la végétation cramée.

Une aventure photographique qui se construit comme un *road movie*. Sans plan de route précis, le photographe suit son instinct et s'arrête à chaque fois que quelque chose accroche son œil. Une façade aux couleurs passées, la projection d'une ombre sur un mur, les reflets d'une vitre de voiture ou des panneaux aux messages éloquentes.



Palm Springs 6/4/2 ©Vincent Mercier